

Sainte-Anne Martinique, le lundi 16 avril 2012.

Les Cases en bois « Ti Baume » retrouvent vie à Sainte-Anne.



Sous le regard attentif du Sage, l'équipe technique de la municipalité à pied d'œuvre !

De quand datent ces constructions ?

Dans la Caraïbe, nous pourrions avancer que ce type de construction remonterait à l'époque amérindienne où, « Carbets » (lieu de rassemblement du village autour du culte et des échanges) et « Ajoupas » (lieu du repos) faisaient déjà office de bâtisses techniquement étudiées.

Par la suite, avec l'avènement de la colonisation et donc l'arrivée des premiers africains, il est certain que la « case » était un élément de base de l'architecture domestique martiniquaise donc caribéenne adaptée aux conditions climatiques (parfois extrêmes).

Brillante idée dites-vous ?



« Cette idée provient d'une volonté de préserver l'habitat traditionnel martiniquais dans ce contexte où l'évolution de la construction urbaine ne laisse aucune place aux souvenirs de notre culture ».

La majorité municipale bien ancrée dans sa politique de développement durable et solidaire entendait par ce projet permettre aux nouvelles générations de se faire une idée de la manière dont nos anciens évoluaient dans leur environnement.

Plus qu'un simple « mobilier urbain » ces cases en bois ti baume qui fleurissent dans le bourg et les environs permettent à chacun (autochtone comme touriste) d'imaginer combien nos ancêtres pouvaient faire preuve d'ingéniosité. Le tout dans le respect de la nature. » affirme

fièrement, **Garcin MALSA**, maire de la ville de Sainte-Anne.

En effet, les matériaux utilisés ne semblent pas nuisibles à l'environnement :

- Le Vétivers pour les isolations,
- Le Bois « Ti Baume » à l'horizontal pour les parois (murs),
- Le Bois campêche ou le poirier de la Caraïbe pour les poteaux, poutrelles,
- Les bottes de feuilles de cannes à sucre séchées pour la toiture.

Rencontre avec Ferdinand JAUNE, un retraité passionné !

« Adan sé ti kase tala, ou pa biswen mété climatisè ! Ka fé fré toulitan » : nous affirme **Ferdinand JAUNE**, le Maître en la matière sur Sainte-Anne





Ce retraité des ateliers techniques de la ville, charpentier menuisier de carrière n'a pas su résister à l'envie de reprendre du service mais cette fois-ci, dans la reconstitution de scènes de vie d'Antan !

C'est ainsi, qu'il soutient, épaulé, instruit, **PASSE LE FLAMBEAU** aux plus jeunes désireux de perpétrer cette technique ancestrale, n'hésitant pas à user de fermeté quand l'équipe semble distraite par tel ou tel phénomène !

Les hommes présents sur le chantier demeurent tout de même attentifs et suivent les conseils du sage.

Comme j'aime à le souligner : « **C'est au bout de la vieille corde que se tisse la nouvelle** ». A Sainte-Anne, l'adage se confirme pour le plus grand bonheur des générations qui se côtoient.

Album photos :



Autre case visible sur la Place Vincent PLACOLY



Case n°2 visible sur la Place Abbé MORLAND



Place Abbé Morland avec ses célèbres «Tamariniers »



Les ouvriers à l'œuvre toujours sous l'œil attentif du Maître Ferdinand JAUNE.



Les agents du service technique posant le vétiver sur les parois de la case



Les tiges de vétiver sont minutieusement découpées puis assemblées en bottes.



Vue de l'intérieur où il fait frais !

